

Huit plaintes après une intrusion violente d'un groupe «commando» au CHU de Nantes

Un groupe d'individus a libéré un homme qui venait d'être arrêté par les forces de l'ordre.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 35 minutes



La police est intervenue pour stopper le conducteur qui roulait à vive allure. *Chalabala - stock.adobe.com*

Huit plaintes ont été déposées après l'irruption au CHU de Nantes dans la nuit de jeudi à vendredi d'un groupe venu «libérer» un homme qui venait d'être arrêté par les forces de l'ordre et qui a pu s'enfuir, ont affirmé des sources policières vendredi 22 janvier.

Jeudi soir, les policiers repèrent une Mercedes roulant à vive allure dans la ville, utilisant notamment une herse («*stop stick*») pour l'arrêter. Le conducteur de 23 ans perd le contrôle du véhicule et est interpellé après avoir tenté de fuir. Le passager est

également arrêté, selon la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) de Loire-Atlantique. Se plaignant de douleurs au ventre, le conducteur est amené aux urgences du CHU de Nantes.

Vers 01h00, des individus entrent dans l'hôpital et prennent à partie des membres du personnel hospitalier et des personnes qui surveillaient le blessé dans un box de traumatologie. En outre, à l'extérieur du CHU, *«une quinzaine d'individus ont protégé la fuite»* de cet homme, qui fait par ailleurs l'objet de plusieurs fiches de recherche, d'après la même source.

Selon Stéphane Naulleau, secrétaire général du syndicat Force Ouvrière (FO) du CHU de Nantes, ce sont *«huit hommes cagoulés»* qui sont entrés *«pour extraire l'individu de l'établissement»*.

Un jeune homme de 21 ans, qui a pénétré dans le CHU pour protéger la fuite, a été placé en garde à vue, tout comme le passager du véhicule. *«Des agents de l'équipe de sûreté ont pris des coups, et trois d'entre eux ont par la suite réussi à plaquer l'un des complices au sol, il a ensuite été remis à la police»* explique Stéphane Naulleau.

Trois plaintes de fonctionnaires de police, dont l'un a été blessé au genou, ont été déposées ainsi que cinq par le personnel hospitalier pour violences. Le secrétaire général du syndicat FO insiste sur l'état de choc du personnel hospitalier présent cette nuit. *« Comment peut-on en arriver là ? C'est la question qu'ils se posent »* ajoute-t-il.

Dans un communiqué, l'Unsa-police a déploré *«une fois de plus que des policiers soient blessés dans l'exercice de leurs fonctions à Nantes»*, estimant que les fonctionnaires ont été confrontés *«à un commando qui n'a pas hésité à s'en prendre violemment aux policiers pour libérer l'un des leurs»*. *«Il est grand temps que nos gouvernants, au vu de la dégradation du climat ambiant sur la sixième ville de France, dotent enfin la police nationale de moyens humains et matériels à la hauteur des enjeux»*, fait valoir le syndicat policier.

À VOIR AUSSI - La violence augmente-t-elle vraiment en France ?